

# Le théâtre forum

*Maité Waag et Victoria Morin*



CDM Politiques Culturelles

Décembre 2014

Introduction	3
Chapitre 1 : Un crochet par la sociologie	5
Chapitre 2 : Définition du théâtre forum	8
Chapitre 3 : Le théâtre forum en pratique	11
Chapitre 4 : La question du financement à travers le développement de deux exemples	13
Chapitre 5 : Le théâtre forum en question	18
Conclusion	20
Bibliographie	22

# Introduction

Nous avons fait le choix de nous intéresser à la pratique du théâtre forum. Il s'agit d'une pratique qui questionne l'appropriation de la culture ainsi que sa diffusion et sa réception, puisqu'elle bouleverse totalement les codes usuels du théâtre. Pour tous les « non-pratiquants », le théâtre constitue une pratique culturelle de divertissement, de réflexion... Dans tous les cas le positionnement est celui de spectateur passif dans le sens où il n'y a pas d'interaction possible entre acteurs et spectateurs. On parle d'ailleurs du « quatrième mur » que constitue la frontière imaginaire se dressant entre la scène et le reste de la salle où sont assis les spectateurs. Par ailleurs, le public a une fonction évaluative, la qualité de la pièce et la performance scénique étant notamment appréciées d'après la venue ou non venue des spectateurs. Les acteurs jouent une pièce, transmettant ainsi un contenu culturel aux spectateurs qui le reçoivent sans pouvoir expressément y réagir. Bien sûr, le but du théâtre peut souvent être celui de faire réfléchir sur un sujet donné. Cependant, la réflexion reste essentiellement personnelle.

Le théâtre forum utilise les mêmes procédés que le théâtre conventionnel, avec des techniques de mise en scène, etc. Toutefois l'objectif n'est pas le même puisqu'il consiste à faire réagir les spectateurs. Ce qui compte ici, c'est la réaction du public, et pas nécessairement la performance des acteurs. Le concept est le suivant : des acteurs jouent une scène qui illustre une situation d'inégalité, d'injustice sociale. Il y a donc des rôles de « persécutant » et de « victimes ». Lors de la deuxième phase, le « persécutant » est toujours interprété par un acteur, tandis que les spectateurs se distribuent les autres rôles. L'histoire est alors rejouée et modifiée par les spectateurs qui, une fois sur scène, proposent une fin alternative et socialement plus juste. Il s'agit donc d'un théâtre social, de contestation, qui fait appel à la participation citoyenne. Le spectateur est finalement actif dans la même dimension que l'acteur, et ses opinions et réflexions sont essentielles à la construction de la pièce.

A notre avis, l'un des enjeux cruciaux des politiques culturelles est d'intégrer pleinement la dimension sociale : comment rendre la culture accessible à tous ? La question de l'accessibilité s'entend de différentes manières. D'une part, l'aspect physique : il existe des inégalités géographiques, d'où les politiques culturelles de décentralisation par exemple, ou encore de valorisation de quartiers défavorisés. D'autre part – et c'est certainement l'un des enjeux les plus complexes, l'aspect « élitiste » est toujours très présent, questionnant la légitimité de la culture du spectateur qui perçoit alors la culture comme une zone interdite, réservée à une petite élite connaisseuse.

La pratique du théâtre forum bouscule admirablement cette problématique de l'accessibilité, puisqu'elle redéfinit les codes de la transmission culturelle. Cependant, c'est une pratique qui reste ambiguë, et cela à plusieurs niveaux. Quel est son degré de performance artistique ? Le versant social ne l'emporte-t-il pas sur les versants artistiques et culturels ? Et donc, quels-sont les acteurs politiques impliqués ? Cette pratique tout à fait atypique nous amène, en définitive, à nous interroger :

***Peut-on parler de politiques culturelles lorsqu'il s'agit d'une pratique interdisciplinaire revendiquant ouvertement un versant politico-social ?***

# Chapitre 1 : Un crochet par la sociologie

En ce qui concerne le théâtre forum, nous avons plusieurs idées reçues, nous avons fait des suppositions concernant ses objectifs et utilités. Celles-ci étaient liées en partie aux enseignements que nous avons pu recevoir à propos de la culture, et des inégalités d'accès qui la caractérisent. Une pratique culturelle, comme aller voir une pièce de théâtre ou un opéra, n'est jamais dénuée de sens. Dans un premier temps, nous avons vu le théâtre forum comme une alternative au théâtre « classique », dans le sens où il serait globalement plus accessible. Nous aurons tendance par la suite à confirmer ce postulat, bien que certaines nuances soient nécessaires. L'objectif n'étant pas de réaliser une enquête sociologique sur la fréquentation des théâtres, il s'agira de ne pas trop s'attarder sur ce point. Cependant, un détour par la sociologie, et notamment l'approche bourdieusienne, nous a semblé important.

Ce que nous cherchons à démontrer en priorité, c'est que la culture ne peut être envisagée comme une composante neutre de la société. D'ailleurs, l'existence de politiques culturelles est bien la preuve qu'une forme de régulation est nécessaire, dans le but d'en diversifier son accès.

En 1970 paraît *La Reproduction*, ouvrage écrit par Bourdieu et Passeron, qui est une théorie sur le système scolaire imposant un certain modèle culturel. Ils mettent alors en avant le concept de violence symbolique, c'est-à-dire que le groupe social qui a le plus de ressources arrive à imposer ses pratiques comme étant les plus légitimes. Cette idée nous intéresse particulièrement ici, puisqu'il s'agit notamment des pratiques culturelles. Ce thème est plus largement abordé par la suite dans *La Distinction* (1979) : « *La définition de la noblesse culturelle est l'enjeu d'une lutte qui, du XVIIe siècle à nos jours, n'a cessé d'opposer, de manière plus ou moins déclarée, des groupes séparés dans leur idée de la culture, du rapport légitime à la culture et aux œuvres d'art, donc dans les conditions d'acquisition dont*

*ces dispositions sont le produit (...) »<sup>1</sup>. Certes, l'objet de cet ouvrage est surtout le goût, et la manière dont l'expression de celui-ci témoigne de son groupe social d'appartenance. Cependant, au delà de la notion de goût, il y a celle de pratique. Les pratiques culturelles sont difficilement dissociables du statut social, et cela pour plusieurs raisons : l'habitude (voire l'*habitus*, pour reprendre le concept de Bourdieu), le temps disponible, les capitaux (culturel, économique, social). Bien que des ouvrages comme *La Reproduction* et *La Distinction* datent des années 1970, il nous semble que certains postulats sont encore d'actualité. On peut toujours parler de « culture légitime », celle qui est valorisée par les élites, mais également par l'école ; une culture qui n'est pas universellement accessible puisque le spectateur, le receveur, est supposé être capable de mobiliser d'autres connaissances et références pour apprécier l'œuvre.*

« Aller au théâtre », « aller à l'opéra », visiter un musée... autant de pratiques culturelles impliquant plusieurs éléments parallèles qui, pour certains, constituent un véritable frein, tandis que d'autres les ont pleinement intégrés. Les lieux, d'une part, ont souvent un caractère impressionnant, et il y a l'idée que certains codes doivent y être respectés. Par ailleurs, il faut intégrer la question du prix, qui encore une fois peut être variable mais peut constituer un obstacle pour certains individus, notamment lors d'un raisonnement dit rationnel, où la personne préférera dépenser son argent (et son « temps ») dans quelque chose « d'utile » (alimentaire, santé, travail, etc.). Enfin le sentiment d'incompréhension, d'être « dépassé par ce que l'on voit », ne doit pas être négligé car il peut agir comme un frein très puissant.

Il y a par ailleurs des contraintes spatiales, certaines zones géographiques étant n'étant que très peu ou pas du tout « desservies » par la culture. Sous cet angle, on voit bien qu'il est plus aisé pour l'urbain d'aller visiter le musée des beaux arts de la ville, que pour le rural qui doit intégrer notamment un temps et coût de déplacement supplémentaires. A ce propos, un effort est fait du côté des politiques culturelles, notamment à travers la volonté de décentralisation : il faut que l'on puisse accéder à du contenu culturel dans la France entière, et non seulement à Paris. Par exemple, le Centre Pompidou-Metz est la première expérience

---

<sup>1</sup> Bourdieu, P, *La Distinction. Critique sociale du jugement.*, Les Editions de Minuit, coll. « Le Sens Commun », 1979

de décentralisation culturelle d'un établissement culturel public national en France. Il a été ouvert au public en mai 2010, et est, selon les termes de son président Alain Seban, « *une projection du Centre Pompidou sans en être une réplique* »<sup>2</sup>.

Cependant, et cela malgré des efforts nationaux et locaux, de nombreuses zones restent isolées, à l'échelle d'une ville comme à l'échelle nationale. Nous pensons ici à un isolement géographique et social. Pour rappel, l'un de nos postulat d'origine a été de considérer que le théâtre forum pouvait être vu comme une alternative au théâtre « classique » dans le sens où il est globalement plus accessible. Nous allons donc désormais définir ce qu'est le théâtre forum, ce qui nous permettra éventuellement de valider les idées que nous avons a priori. Par ailleurs, il nous faut comprendre le lien éventuel entre théâtre forum, politiques culturelles et politiques sociales.

---

<sup>2</sup> [www.centrepompidou-metz.fr](http://www.centrepompidou-metz.fr) : Le centre Pompidou-Metz : La genèse du projet

# Chapitre 2 : Définition du théâtre forum

La méthode du théâtre forum a été créée et développée par Augusto Boal au Brésil, puis celui-ci a exporté le concept lors de son exil en Europe, et plus particulièrement en France. D'après la Compagnie du Théâtre de l'Opprimé, cette méthode repose sur deux convictions : « *le théâtre peut et doit être un outil pour changer le monde* » et « *l'être humain possède le langage théâtral* ». La Compagnie cite plus d'une vingtaine de thèmes pouvant être abordés lors d'une performance de théâtre forum ; par exemple : les comportements d'exclusion, le racisme, les violences conjugales, l'addiction, etc. Il s'agit toujours de problématiques collectives. Le but du théâtre forum est en effet de confronter les spectateurs, de les faire participer à la création artistique tout en mettant à contribution leurs réflexions sur une situation donnée. Par ailleurs, l'une des démarches principales consiste à mobiliser des publics que l'on pourrait qualifier d' « atypique » (exemple : des élèves, des personnes incarcérées, des personnes âgées, des habitants de zones défavorisées, etc.), ou du moins des publics souffrant des inégalités d'accès à la culture (on parlera de « *non-public* » dans la Déclaration de Villeurbanne, 1968).

Au premier abord, le théâtre forum semble donc plus s'apparenter à des politiques sociale et d'éducation populaire, plutôt qu'à des politiques culturelles au sens où on les entend de manière générale. Dans ce chapitre, nous ne définirons pas le théâtre forum en termes techniques (voir chapitre 3), mais nous verrons quelle est son implication en tant que politique culturelle et sociale.

Dans un premier temps, il faut bien comprendre qu'il ne s'agit pas d'une forme d'art « classique », dans le sens où le but premier n'est pas nécessairement la création artistique. Le versant social est tout aussi (si ce n'est plus) important. Cette double dimension – culturelle et sociale, nous amène à nous interroger sur le lien avec les politiques culturelles. En effet, d'autres enjeux sont explicitement impliqués : le concept de théâtre forum engage les notions



d'action sociale et d'engagement politique. Nous supposons donc que les politiques liées au théâtre forum sont plus des politiques d'ordre social, où celui-ci aura le rôle d'outil artistique dans la mise en œuvre d'une politique.

Il nous faut donc rappeler ce que sont les politiques culturelles – brièvement, avant de nous attarder un peu plus sur les idées attenantes au concept « d'éducation populaire ». Le ministère de la culture et de la communication définit l'engagement de l'État en faveur de l'art et de la culture comme tel : « *favoriser l'accès de tous aux œuvres de l'art comme aux pratiques culturelles ; nourrir le débat collectif et la vie sociale d'une présence forte de la création artistique, en reconnaissant aux artistes la liberté la plus totale dans leur travail de création et de diffusion ; garantir la plus grande liberté de chaque citoyen dans le choix de ses pratiques culturelles* ». Certes, une certaine dimension sociale est présente dans cette définition ; cependant, il nous semble qu'il y a un écart certain avec les valeurs du théâtre forum. Aussi, peut-on vraiment parler de politique culturelle dans ce domaine ? Ou alors serait-il plus juste de considérer le théâtre forum comme une solution aux difficultés rencontrées lors de la mise en place de politiques culturelles ? Nous verrons ultérieurement que compte tenu de la diversité des acteurs (politiques et sociaux) engagés, il est difficile d'apporter des réponses tranchées à ces questionnements.

Le théâtre forum peut en revanche être perçu comme une incarnation de l'éducation populaire, dans la mesure où on le voit comme une « *méthode d'animation socio-culturelle qui se voudrait exigeante quant à ses implications sociales* »<sup>3</sup>. D'après la direction régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion sociale (DRJSCS) d'Aquitaine, l'éducation populaire « *est un concept qui vise à favoriser l'accès au savoir et à la culture au plus grand nombre afin de permettre à chacun de s'épanouir et de trouver la place de citoyen qui lui revient* ». Le Réseau Education Populaire la définit comme « *un travail culturel qui vise à la transformation culturelle, sociale, politique, aux fins que chaque citoyen ou salarié deviennent auteur et acteur de sa propre vie* ». Enfin, le ministère de la Culture et de la Communication affirme que « *l'éducation populaire concourt à la constante transformation*

---

<sup>3</sup> ROGER Sara, 2010-2011, *Pour une redéfinition de l'action culturelle et artistique à l'aune de l'étude de la pratique du théâtre-forum*, Université Paris III - Sorbonne Nouvelle - UFR d'Etudes Théâtrales, sous la direction de M.Daniel URRUTIAGUER

*de la société et contribue à l'avènement d'une société plus juste et solidaire. Elle tient sa place dans les politiques culturelles et renforce la capacité de la culture à participer de la transformation sociale.* ». Le ministère affirme par ailleurs que les fédérations d'éducation populaire constituent pour lui des « *partenaires privilégiés* », et cela sur plusieurs thématiques : les « *publics éloignés de la culture, (...) la promotion de la diversité culturelle, des pratiques en amateur et des nouvelles pratiques de consommations culturelles* ». Ces différentes définitions semblent bien correspondre à la pratique du théâtre forum.

Également, nous pouvons évoquer la Déclaration de Villeurbanne (1968), qui invite les acteurs culturels et politiques à repenser la culture et sa diffusion, afin de lutter contre la coupure culturelle dont souffre la société, coupure corrélée aux inégalités socio-économiques. Notamment, la Déclaration préconise de s'adresser en priorité aux « non-public », c'est-à-dire à ceux qui sont le plus exclus de l'offre culturelle. On veut ainsi investir les citoyens dans la vie culturelle dans le but de créer du lien social et de lutter contre l'exclusion sociale.

C'est finalement ce que propose le théâtre forum : impliquer le public, et le faire réfléchir et participer sur des grandes problématiques collectives qui appellent au changement, à la mobilisation, au questionnement. Il nous semble que le théâtre forum constitue en définitive un outil culturel au service d'une action sociale et/ou éducative. Cette pratique agirait comme une sorte de médiateur entre le politique et le débat public. Il nous est difficile de le définir comme une politique culturelle, notamment en raison des acteurs et des formes de financements qu'il implique (voir chapitre 4). Entre-temps, nous allons mettre l'accent sur la pratique en elle-même du théâtre forum.

# Chapitre 3 : Le théâtre forum en pratique

Nous nous sommes d'abord demandées comment construire un spectacle de théâtre forum. Concrètement la création d'un spectacle de théâtre forum professionnel se déroule en trois étapes. D'abord le groupe de comédiens ou d'amateurs entame une réflexion autour d'une problématique collective. La problématique est large, et le but est, à partir de celle-ci, de trouver une situation précise faisant référence au réel. Le théâtre forum entretient effectivement un rapport particulier avec le réel. Etant donné qu'il s'agit de faire réagir des spectateurs, les situations présentées sont toujours « terre à terre », il faut représenter le mieux possible la réalité. Par exemple, l'Association ATD Quart Monde, dans le cadre de la Journée Mondiale du Refus de la Misère en 2009, a créé un spectacle de théâtre forum. Pour ce faire, un groupe de jeunes volontaires ont décidé de se pencher sur la discrimination raciale. Ils voulaient mettre en scène la discrimination envers des jeunes d'origine étrangère et en situation précaire.

Une fois que la situation précise a été choisie, le groupe échange, débat, improvise autour de la situation, et entame ainsi une écriture collective ou individuelle du texte. Dans le cas du groupe de jeunes d'ATD Quart Monde, l'écriture s'est faite collectivement, et après un travail d'improvisation, ils ont décidé de mettre en scène l'inscription d'un jeune d'origine étrangère à un Club de Rugby, et la discrimination de la part de la direction du club envers lui.

Dans un troisième temps, le groupe entre en scène! Les acteurs jouent la scène qu'ils ont travaillé une première fois. Ils rejouent la scène une seconde fois, et c'est à ce moment là que les spectateurs deviennent « spect-acteur ». Ils interviennent directement en s'immisçant sur scène, soit en créant un nouveau personnage qui est le leur, soit en remplaçant un des comédiens. Tous les comédiens peuvent être remplacés, sauf ceux qui sont responsables de la situation d'injustice. Le groupe de jeune d'ATD avait donc désigné le directeur de club de

rugby et son associé comme personnages inéchangeables, et les spectateurs ont pu intervenir pour faire évoluer la situation vers un dénouement différent, afin de trouver des solutions.

Dans un second temps nous avons réfléchi au rapport que le théâtre forum entretient avec son public. Pour amener à la prise de conscience, à la révolte, et par conséquent à la prise de parole du spectateur, les groupes de théâtre forum doivent avoir une idée au moins générale de la nature de leur public. Le théâtre forum base donc son bon fonctionnement sur son public. En effet, la majeure partie de la pièce est modelée par celui-ci, et c'est seulement si il réagit activement que le spectacle est considéré comme réussit. Le public détient donc un certain pouvoir sur le théâtre forum. Mais les troupes de théâtre devinent aussi à quel type de public ils auront à faire. Le lieu de représentation est un facteur déterminant du « type » de public attendu, et le théâtre forum a la particularité d'être mobile, de se déplacer vers ses spectateurs. Ce théâtre né dans le but de favoriser la prise de parole des individus défavorisés se produit dans le cadre d'évènement associatifs, humanitaires, dans des écoles, des banlieues, des prisons, et même en extérieur. Les groupes de théâtre forum peuvent donc imaginer quel sera leur public.

Pour reprendre l'exemple du groupe de jeunes d'ATD Quart Monde, ils savaient au préalable le lieu et le contexte de leur représentation. Ils savaient qu'ils allaient jouer le 17 Octobre, journée mondiale du refus de la misère, au Trocadéro. Le Trocadéro était occupé par de nombreux ateliers tous en lien avec le refus de la misère. Le groupe de jeune étaient sûrs que leur spectacle fonctionnerait, que les spectateurs prendraient la parole etc, et ce fut le cas. Le public était réceptif car sensible à ce genre de problématique.

Afin d'expliquer le fonctionnement concret du théâtre forum, nous avons pris l'exemple d'une association à but non lucratif. Les jeunes d'ATD se sont investis pour une cause qu'ils défendent, ils ne sont pas professionnels, leur action est basée sur le bénévolat. Il est vrai que beaucoup d'amateurs font du théâtre forum. Mais lorsqu'il s'agit de professionnels, comment cela fonctionne-t-il, quels sont leurs financements, leurs subventions, et quelles politiques sont en jeu?

# Chapitre 4 : La question du financement à travers le développement de deux exemples

Au début de notre travail, nous avons pensé que le théâtre forum était, comme le théâtre conventionnel, subventionné par le Ministère de la Culture. Mais nous trouvions peu d'informations à ce sujet, et en avons conclu que le théâtre forum n'était pas financé par ce Ministère. En réalité, pour comprendre comment fonctionne le financement du théâtre forum, il faut avoir en tête que ce n'est pas une forme d'art tout à fait comme les autres. Le théâtre forum ne se résume pas seulement à une création artistique comme le théâtre conventionnel. Il a aussi une dimension sociale, éducative, il est souvent engagé politiquement. C'est un théâtre qui sensibilise, qui dénonce, qui déclenche la prise de conscience, qui cherche des solutions à des problèmes donnés. Donc les financements ne viennent quasiment pas du secteur culturel, il n'y a pas de politiques culturelles mises en place pour le théâtre forum.

Afin de comprendre comment fonctionne le financement d'une troupe de théâtre forum, nous nous sommes basées sur deux troupes, N.A.J.E (Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir) à Paris et Desiderata dans les Cévennes. Nous avons respectivement interviewé Philippe Merlant, l'administrateur de la compagnie N.A.J.E, et Pierre Puigcerver, le directeur de la compagnie Desiderata.

La Compagnie N.A.J.E est une compagnie de théâtre professionnelle qui milite pour la transformation sociale. Elle a été créée en 1997 par Jean-Paul Ramat (comédien), et Fabienne Brugel (ancienne travailleuse sociale) et elle s'inscrit dans la lignée du Théâtre de l'Opprimé. La Compagnie Desiderata est née en 1993. Elle préconise le théâtre éducatif, de prévention. Son directeur Pierre Puigcerver défend l'accès pour tous à la culture.

Le fonctionnement de ces deux troupes est largement représentatif du fonctionnement de la plupart des troupes de théâtre forum en France. Les troupes de théâtre forum fonctionnent essentiellement grâce aux commandes, elles sont prestataires de services. Leurs principaux partenaires sont des organismes sociaux. La grande majorité de ces commandes sont des commandes sociales. Les principaux soutiens financiers de N.A.J.E sont le Ministère de l'Emploi, la Délégation Interministérielle de la Ville, Le Secrétariat d'Etat à l'Economie Solidaire, le Ministère de la Jeunesse et des Sports, le Fond d'Action Sociale, la Délégation Régionales aux droits des Femmes de Haute-Normandie, la Fondation Abbé Pierre...

Desiderata quand à elle est principalement financée par la région Languedoc Roussillon, le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative, le Conseil Général du Gard, l'Agence Régionale de Santé, la ville de Nîmes, la Caisse des Écoles de Nîmes... Les troupes sont donc partenaires avec des Ministères autre que celui de la Culture, les collectivités territoriales, les régions, les centres sociaux, et des associations.

C'est grâce à ces commandes que les troupes montent des spectacles. Ils dépendent donc majoritairement de la commande publique. Par exemple, la Compagnie Desiderata travaille beaucoup avec les collèges et lycées à travers un théâtre de prévention. C'est à dire qu'elle joue des scènes qui représentent un danger, afin de faire prendre conscience aux adolescents de la gravité de certaines situation, et de leur donner les outils pour savoir agir et réagir quand elles se présentent sous leurs yeux. L'année dernière, après une commande émanant du département, ils sont intervenus dans des Collèges sur le cyber harcèlement. Ils font donc de la prévention, mais d'une manière plus originale, moins formelle, qui fonctionne auprès des jeunes.

Prenons un autre exemple : N.A.J.E se revendique être une forme de théâtre social. Ils ont créé pour le Conseil Général du 93 « Vieillir », un spectacle sur la gérontologie et la prise en charge de la dépendance. Ils créent un spectacle sur commande et se représentent plusieurs fois. Par exemple leur spectacle « Egalité entre les filles et les garçons » a été joué dans différents établissements scolaires au cours de l'année 2012.

Les commandes peuvent également émaner du secteur privé, comme des associations ou encore d'autres compagnies théâtrales. Ce n'est pas le cas pour N.A.J.E, et c'est assez rare mais certaines compagnies interviennent suite à des commandes d'entreprises privées. L'utilisation du théâtre forum en entreprise est une forme originale de management.

On pourrait avoir l'idée reçue selon laquelle ce financement basé essentiellement sur commandes est source d'instabilité et de précarité pour les théâtres forum, mais N.A.J.E et Desiderata démentent cette affirmation. En effet pour Philippe Merlant, ce n'est pas uniquement une contrainte de fonctionner sur commandes, car les commanditaires se mobilisent énormément sur ce genre de projets, il existe un véritable enjeu pour eux, ils ont besoin que le spectacle fonctionne. Par conséquent un solide lien de confiance se crée entre les artistes et les partenaires sociaux. Enfin pour Pierre Puigcerver, le contexte de crise économique entraîne une volonté de recréer du lien social, et le théâtre forum est un bon outil pour.

Enfin dans la création d'un spectacle de théâtre forum, les experts détiennent également une place importante. Ils ne financent en rien un spectacle, mais apportent une aide précieuse aux comédiens. Dans la Compagnie N.A.J.E, des experts tels qu'un philosophe, un sociologue, des membres d'associations, interviennent afin de parfaire l'aspect multidimensionnel du spectacle. Le théâtre forum entretient donc une relation directe avec le monde extérieur qu'il tente de représenter de la manière la plus juste possible.

Le théâtre forum fonctionne donc essentiellement sur commandes sociales. Mais comme dit précédemment, même si il n'y a pas de politiques culturelles orientées directement vers le théâtre forum, le Ministère de la Culture peut jouer un rôle minime. Les financements du Ministère de la Culture se présentent la plupart du temps sous forme de subventions. Il peut aussi ne pas intervenir comme dans le cas de Desiderata, qui reçoit des subventions de fonctionnement uniquement du Conseil Général (service culture). Le directeur de la troupe ne reçoit pas de subventions de la DRAC, et a arrêté d'envoyer des demandes de subventions, lassé de devoir sans cesse justifier l'aspect culturel de son activité.

Le cas de la compagnie N.A.J.E est différent. Les commanditaires apportent les finances principales, mais lorsque nous avons consulté son rapport d'activité, nous avons constaté que le Ministère de la Culture accordait des subventions à la compagnie, sur réserve parlementaire. Ces fonds servent à subventionner en partie les « Grands Chantiers Nationaux », initiatives propres de la Compagnie qui ne sont pas commandées par des organismes externes. N.A.J.E a créé le spectacle « Pauvres administrés », qui traite de la question suivante : « *en quoi et comment nos institutions produisent elles de l'inclusion sociale et de la citoyenneté ou non.* ». Une partie du financement de ce projet émane donc d'une réserve parlementaire. Nous avons interrogé Philippe Merlant sur ce mode de subvention. La réserve parlementaire est un ensemble de subventions d'Etat qui sont détenues par les parlementaires de l'Assemblée nationale et du Sénat. Ainsi ces subventions financent des associations et des collectivités de la circonscription des parlementaires. Les parlementaires peuvent appuyer certains projets et leur verser des subventions. Etant donné que ces subventions sont des subventions d'Etat, les fonds que N.A.J.E obtient viennent donc du Ministère de la Culture.

Mais cette intervention du Ministère de la Culture est à relativiser. D'abord ces réserves parlementaires sont des exceptions et ne constituent pas une ligne directrice du Ministère de la Culture pour subventionner le théâtre forum. De plus, ces subventions sont moindres comparées à d'autres acteurs. Pour ce spectacle, la compagnie a également demandé d'autres subventions, et a reçu 20 000 euros de la Région Ile de France, 15 000 euros de l'ACSE (Agence nationale pour la cohésion et l'égalité des chances), 13 000 euros de la Fondation Monde Solidaire via la Fondation de France, et seulement 2 500 euros du Ministère de la Culture par la réserve parlementaire. Le Ministère de la Culture a donc un rôle minime voire nul concernant le théâtre forum.

Ces retraits de financements montrent un manque de structure de la part du Ministère de la Culture pour soutenir ce genre de projet. En effet, le Ministère a connu la disparition des tutelles politiques culturelles qui étaient spécialisées dans le soutien de projet comme le théâtre forum. Le théâtre forum évolue sans tutelle adaptée, sans reconnaissance institutionnelle. Donc ce sont les autres ministères qui financent le théâtre forum (Ministère



de la Justice, du Travail, de la Jeunesse et des Sports, de l'Education...). Donc on peut se demander comment le théâtre forum peut réussir à se définir en tant que pratique et acquérir une certaine légitimité. L'exemple du théâtre forum montre à lui seul la difficulté des « interdisciplines » à trouver leur place dans les circuits de financements publics. De plus, ces constats sur la « non affectation » du théâtre forum au Ministère de la Culture nous ont poussé à nous interroger sur l'aspect artistique de cette pratique. Est ce que le volet social l'a emporté sur le volet artistique? Le volet social absorbe-t-il le processus de créativité?

# Chapitre 5 : Le théâtre forum en question

Tout d'abord, cette pratique est ambiguë de part son caractère pluridisciplinaire. Pour Fabienne Brugel (metteur en scène de la Compagnie N.A.J.E) *«le théâtre-forum se retrouve comme une méthode dite d'action sociale parce que la culture ne veut pas en entendre parler comme d'un travail culturel. C'est la Culture qui classe ça»*<sup>4</sup>. Le théâtre forum serait donc considéré seulement comme un outil social, et ne correspondrait pas aux cadres culturels que le Ministère de la Culture véhicule. Nous avons demandé à Philippe Merlant et Pierre Puigcerver leurs avis sur la question. Pour eux il est déplorable de penser que le théâtre forum n'est pas une discipline artistique à part entière. Pour Philippe Merlant, les deux aspects du théâtre forum vont de pair. C'est à dire que si artistiquement le jeu et la mise en scène ne sont pas à la hauteur, alors le public ne ressent aucune émotion et ainsi n'intervient pas par la suite. Pierre Puigcerver insiste également sur le fait que le théâtre forum n'est pas un simple jeu de rôles, que les comédiens sont des professionnels, et que la mise en scène est longuement élaborée et réfléchie.

Le théâtre forum base son travail sur des problèmes sociétaux, problèmes qu'il aborde de manière artistique. Dénoncer des injustices n'est pas seulement réservé aux acteurs purement sociaux ou politiques. Comme le dit Catherine Bédarida dans *Le Monde* (15 Juin 1999) : *« Il y a de l'insupportable à vivre ce que l'on vit, en certains endroits et dans certains moments. Nous éprouvons le besoin premier, pulsionnel, de tenter d'inventer autre chose que l'acceptation fataliste de ce mal être. Un artiste n'a pas moins de raison qu'un autre de tenter d'inventer un rapport à cette réalité. »*<sup>5</sup>

---

<sup>4</sup> ROGER Sara, 2010-2011, *Pour une redéfinition de l'action culturelle et artistique à l'aune de l'étude de la pratique du théâtre-forum*, Université Paris III - Sorbonne Nouvelle - UFR d'Etudes Théâtrales, sous la direction de M.Daniel URRUTIAGUER

<sup>5</sup> *Ibid*

Ce statut à double face du théâtre forum peut aussi parfois lui attirer quelques problèmes. Le fait qu'il ne soit pas soutenu par le Ministère de la Culture entraîne un manque de légitimité de cette pratique. En effet il n'est pas clairement reconnu au niveau institutionnel, donc par conséquent peu visible dans la société.

Et sa dépendance vis à vis des acteurs sociaux et de leurs commandes ne joue pas toujours en sa faveur. C'est à dire que si les troupes de théâtre forum ne partagent pas les mêmes valeurs que les structures sociales, ils ne travaillent pas ensemble. Dans ces cas le théâtre forum doit s'adapter. Donc on peut soulever ici le problème du manque de liberté dans les créations artistiques du théâtre forum. En effet les troupes doivent parfois faire des compromis car ils ne peuvent refuser toutes les commandes qui ne correspondent pas exactement à leurs valeurs. Mais à long terme, ces compromis peuvent entraine une soumission du théâtre forum à ces commanditaires. Ces situations sont source de frustration artistique et créative pour les troupes.

De plus travailler avec des structures sociales peut parfois s'avérer compliqué. Certains projets peuvent être avortés pour cause de l'urgence de certains problèmes sociaux, ou encore de la non conviction des équipes sociales...

Le fait de travailler essentiellement sur commande peut aussi entrainer une certaine précarité vue l'absence de partenaire fixe.

Le théâtre forum est aussi critiqué pour son caractère parfois « post-soixante huitards » et « gauchisant ». On lui reproche, en travaillant sur des problématiques qui concernent directement le public, de vouloir manipuler et attiser les sentiments, l'indignation, et d'avoir une approche trop populiste et communautariste.

# Conclusion

Le théâtre forum est en définitive une pratique très atypique, puisqu'elle relève à la fois du champ culturel et du champ social. Cependant, il nous semble que ce dernier est relativement prédominant. Au final, le versant culturel serait surtout présent du fait de l'utilisation du jeu théâtral, on parlerait donc plutôt « d'outil culturel ». Par ailleurs, nous avons vu que les financements principaux n'émanaient pas du ministère de la Culture et de la Communication, mais d'autres institutions au caractère social plus prononcé. Parler de politique culturelle en soi est difficile, toutefois il nous semble que le théâtre forum s'inscrit finalement au croisement entre action sociale, engagement politique et politique culturelle, ce qui réfère notamment aux valeurs de l'éducation populaire.

Le théâtre forum, c'est aussi un possible moyen d'action dans des domaines où la puissance publique a précédemment échoué. Certes les politiques culturelles cherchent à réduire les inégalités d'accès à la culture, notamment *via* des politiques de décentralisation. Cependant, il nous semble que ces politiques peinent à réellement atteindre les « non-public » et à faire de la culture un bien accessible à tous. Le théâtre forum, en inversant la démarche, c'est-à-dire en allant vers le public puis en l'impliquant dans la création artistique, peut alors être vu comme une alternative efficace. Par ailleurs, le versant culturel / artistique peut être un gage d'efficacité pour aborder des sujets de société et y réfléchir collectivement. Comme l'affirme Pierre Puigcerver, « *la culture a un lien avec la vie des Hommes* », ce que nous pouvons interpréter comme la nécessité d'impliquer la culture comme outil et composante de la vie humaine, de la vie en société (et des problématiques qui y sont inhérentes). Nous avons cependant vu que le théâtre forum présentait certaines limites, et notamment son difficile financement— lié à son statut atypique, et la situation d'instabilité qui en découle.

Nous souhaitons pour finir évoquer le fait que de nouvelles pratiques sont mises en place, pratiques qui semblent s'inspirer du théâtre forum, et qui sont pensées dans le cadre du

collectif européen de recherche pour le théâtre social. Notamment a été conçue la technique du « public en scène » : les acteurs sont dans le public, et les chaises sont rangées dans n'importe quel ordre. La mise en place de l'espace scénique se fait donc de manière instinctive. Sans que l'espace ne soit a priori bien défini, une scène est créée. Par la suite, une fois que l'espace scénique est défini, les acteurs vont s'appuyer sur le public : ils en utilisent les dires pour ensuite intervenir, ils se constituent en quelques sortes en relais du public. Ainsi le public prend plus facilement la parole, l'expression est certainement plus évidente que lors d'une performance de théâtre forum.

Au final, nous retiendrons surtout l'idée qu'il existe une réelle volonté d'impliquer le public via des créations artistiques, dans le but de retendre le lien social, et/ou de sensibiliser certains publics sur des problématiques collectives.

# Bibliographie

- Bourdieu, P., *La Distinction. Critique sociale du jugement.*, Les Editions de Minuit, coll. « Le Sens Commun », 1979
- Saada Serge., *Et si on partageait la culture? Essai sur la médiation culturelle et le potentiel du spectateur*, Editions de l'attribut, 2011
- Liot Françoise., *Projets culturels et participation citoyenne. Le rôle de la médiation et de l'animation en question*, Edition de l'Harmattan, 2010
- Roger Sara, 2010-2011, *Pour une redéfinition de l'action culturelle et artistique à l'aune de l'étude de la pratique du théâtre-forum*, Université Paris III - Sorbonne Nouvelle - UFR d'Etudes Théâtrales, sous la direction de M.Daniel Urrutiaguer
- Site internet de la Compagnie *Desiderata* : <http://desiderataspectacles.fr>
- Site internet de la Compagnie *N.A.J.E (Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir)* : <http://www.compagnie-naje.fr> : Rapport d'activité 2012
- Site internet de la Compagnie *T.ATRE Forum (Association Théâtrale de Recherche et d'Expression)* : <http://atrelyon.free.fr/theatre-forum.php>
- Site internet de la Compagnie *Le Théâtre de l'Opprimé* : <http://www.theatredelopprime.com>
- Entretien téléphonique avec Philippe Merlant (directeur administratif de la Compagnie *N.A.J.E*)
- Entretien téléphonique avec Pierre Puigcerver (directeur de la Compagnie *Desiderata*)

